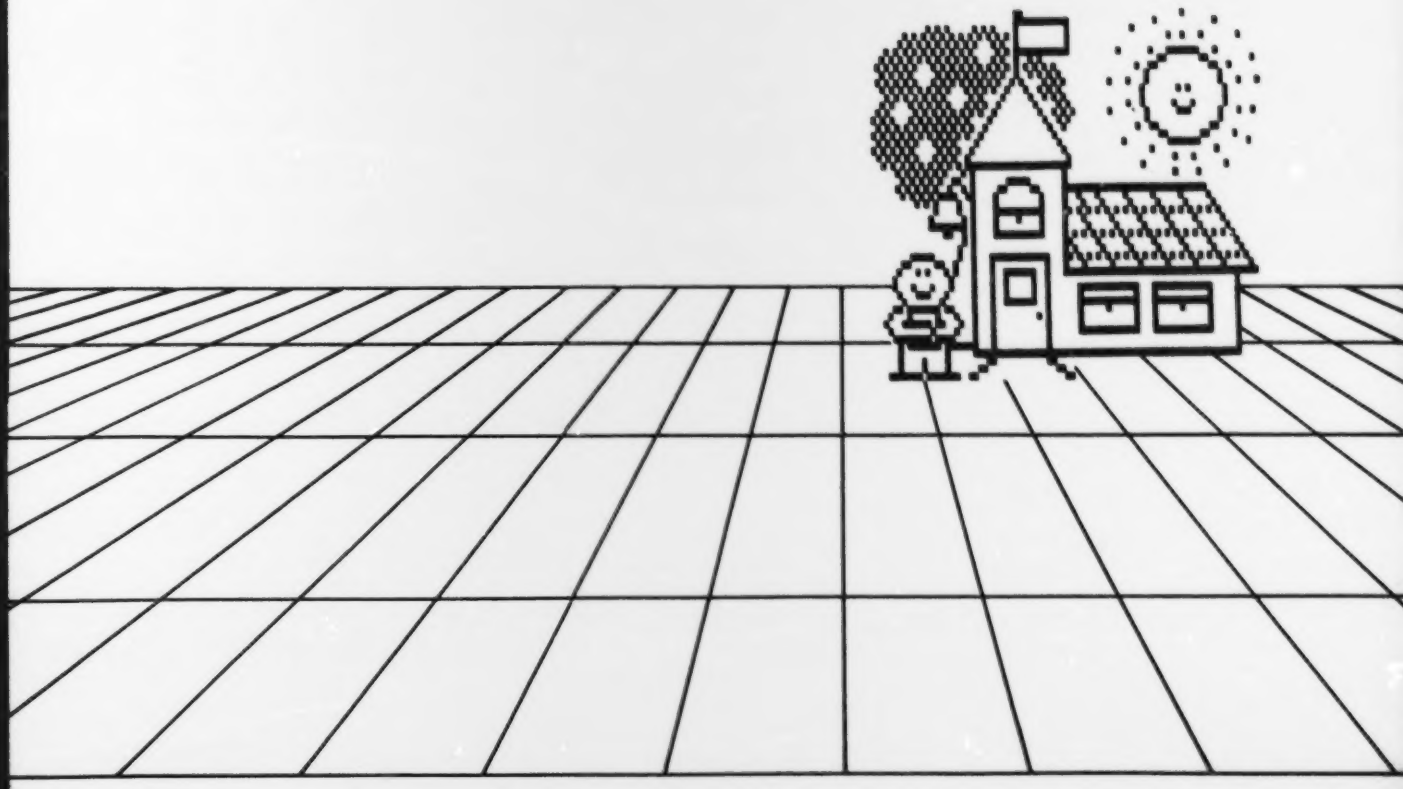
Nouveau-Brunswick
Ministère de l'Éducation
Direction des programmes d'études

guide **février 1986**

Moyens d'enseignement

Utilisation technique et pédagogique des différents mediums



ISBN 088838-673-7

Nº de cat. R32330

86-06422/

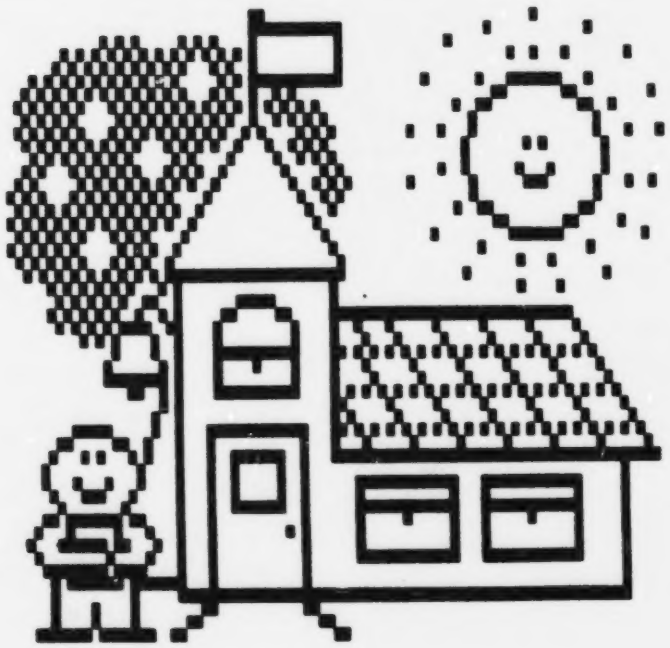
UTILISATION TECHNIQUE

ET

PÉDAGOGIQUE

DES

DIFFÉRENTS MÉDIUMS



PRESENTATION

Le Ministère de l'éducation est heureux de vous présenter ce guide qui saura sûrement vous être utile. Même si les différents moyens d'enseignement existent depuis longtemps, nous croyons important que l'on sache les intégrer à l'apprentissage et à l'enseignement. L'ère technologique dans laquelle nous vivons exige que l'on exploite les ressources existantes à leur maximum. Les différents médiums à notre portée sont un excellent moyen d'apprendre tout en nous permettant de maintenir à jour nos connaissances.

Jean-Pierre Ouellet

Jean-Pierre Ouellet
Ministre de l'éducation

Table des matières

		PAGE
1.	Introduction	1
2.	Constatations	3
3.	Réflexions	5
4.	Conseils pratiques s'appliquant à chaque médium audio-visuel	6
	4.1 Aspect technique	6
	4.1.1 Son	6
	4.1.2 Lampe	6
	4.1.3 Écran	6
	4.2 Aspect pédagogique	8
5.	Rétroprojecteur	10
	5.1.1 Avantages techniques	10
	5.1.2 Avantages pédagogiques	10
	5.2.1 Aspect technique	12
	5.2.2 Animation pédagogique	12
	5.3 Transparent	13
6.	Le projecteur à diapositives et le projecteur 35 mm combiné	14
	6.1.1 Aspect pédagogique	14
	6.1.2 Aspect technique	14
	6.2 Diapositives	16
	5.3 Film fixe	17
7.	Projecteur 16 mm	18
	7.1 Aspect technique	18
	7.2 Classification des films	20

PAGE

8. Magnétoscope 21

8.1.1 Aspect technique 22

8.1.2 Aspect pédagogique 24

8.2 Vidéocassettes 25

8.3 Format Beta 26

8.4 Brève comparaison entre le film 16 mm et le film vidéo 28

8.5 Quelques activités s'appliquant au film 16 mm et au film vidéo 29

9. Magnétophone 32

9.1 Aspect technique 32

9.2 Aspect pédagogique 32

9.3 Quelques activités s'appliquant à l'enregistrement sonore 33

10. Droits d'auteur 34

11. Conclusion 35

12. Référence 36

13. Bibliographie 37

14. Ouvrages généraux 39

15. Annexes

15.1 Processus d'apprentissage .....

15.2 Façon de placer les élèves (rétroprojecteur) .....

15.3 Montage de transparents .....

INTRODUCTION

La bibliothèque doit être un centre où la documentation imprimée et non imprimée ainsi que l'équipement nécessaire à son usage soient organisés en vue d'une accessibilité à l'apprenant, à l'enseignant et à l'enseignante. C'est de ce centre qu'est coordonné l'utilisation efficace des différents moyens d'enseignement et d'apprentissage. Il doit devenir un véritable instrument à l'apprentissage et à l'enseignement en plus d'être un centre d'information.

Le document écrit aura toujours son importance mais seul il ne suffit pas à combler l'apprentissage. Apprendre à bien voir est aussi nécessaire que d'apprendre à bien lire, à bien parler. Notre jeunesse grandit dans une civilisation audio-visuelle. À nous de l'aider à habituer l'oeil à mieux voir et l'oreille à mieux entendre.

À l'âge de 12 ans, un enfant canadien a déjà regardé 12 000 heures de télévision, c'est-à-dire près d'une année et demie de sa vie, et le double du temps qu'il a passé à l'école. Quatre vingt-trois pour cent de ces 12 000 heures sont consacrées à des bandes dessinées ou autres émissions d'origine américaine.

À la fin de leur scolarité, la grosse majorité de nos élèves auront passé beaucoup plus d'heures devant le petit écran que de demi-heures devant les livres.

Au rythme où les connaissances évoluent entre le temps où l'enfant naît et le temps qu'il aura terminé ses 12 années de scolarité, les connaissances dans le monde auront augmenté quatre fois. Lorsque ce même individu aura 50 ans, les connaissances seront 32 fois plus vastes et 97 % des choses connues dans le monde auront été apprises depuis sa naissance. Réf, Hilliard, Dr. Robert. Newsletter Access, 1981.

Qu'on le veuille ou non, le maître et le livre ne sont plus les seuls à transmettre des connaissances. Nous sommes à l'heure d'une pédagogie renouvelée par une utilisation intelligente des ressources documentaires sous toutes ses formes. Le document, que ce soit un livre, une encyclopédie, un périodique, une vidéocassette, ou un film 16 mm, est un réservoir de connaissances qui se projette au coeur même de la pensée humaine. L'accent doit être mis sur la démarche: 'Apprendre à apprendre' afin de permettre à nos élèves d'apprendre comment s'y prendre pour aller chercher l'information et comment faire de l'information un outil au service de son accomplissement personnel, et non un facteur d'asservissement. (rf annexe A)

'Le maître qui est vraiment sage, ne vous invite pas à entrer dans la maison de sa sagesse, mais vous conduit plutôt au seuil de votre propre esprit'. Tiré de Le prophète de Khalhil Gibran.

CONSTATATIONS

L'enseignant ou l'enseignante qui se trouve constamment en compétition avec la télévision et les medias ne peut pas se contenter de toujours enseigner de la même façon. L'apprenant ne peut pas continuer à rester passif alors que la société change, les sciences se développent et l'industrie se transforme. L'école doit être reliée à la vie, elle doit avoir une ouverture sur le monde et être aux aguets de nouvelles approches.

L'ANALPHABÈTE DE DEMAIN NE SERA-T-IL PAS CELUI OU CELLE QUI N'AURA PAS RÉUSSI À APPRENDRE À APPRENDRE?

Plus il y a de sens en action, plus les possibilités d'apprentissage sont grandes. Toute éducation se fait par les sens pour arriver à l'esprit. Annexe 15.1

L'audio-visuel est un prolongement des sens. C'est un moyen d'apprentissage qui rend plus concret l'information, et par le fait même, influence les relations maître-élève-matière par l'utilisation de langages spécifiques.

L'audio-visuel ne reste qu'un aspect de l'ensemble de la pédagogie dont l'unité privilégiée est l'objectif d'apprentissage. L'équipement n'est porteur d'aucune pédagogie. Seul l'éducateur ou l'éducatrice pose des gestes

pédagogiques. Il ne suffit pas de présenter un document audio-visuel pour que tout soit compris. L'EFFICACITÉ DE TOUT MATÉRIEL DIDACTIQUE DÉPEND DE CELUI OU DE CELLE QUI L'UTILISE. L'école et les différents moyens d'apprentissage ne sont qu'au service de l'éducation.

Avant d'utiliser un document audio, visuel ou audio-visuel, son contenu doit être connu et la raison de son utilisation doit être identifiée. Le contenu doit préoccuper beaucoup plus son utilisateur ou son utilisatrice que l'équipement dont il ou elle se servira pour le transmettre.

Le but visé est-il celui: D'INFORMER
D'OBSERVER
D'ÉVALUER
D'EXPRIMER
OU
D'INDIVIDUALISER

Quels objectifs cognitifs, affectifs ou psychomoteurs veut-on atteindre? Réf. Annexe B.

Les pages qui suivent tenteront de vous donner quelques réflexions et conseils pratiques pour une utilisation efficace des différents médiums audio-visuels.

RÊFLEXIONS

POURQUOI UTILISER UN DOCUMENT AUDIO-VISUEL DANS L'APPRENTISSAGE ET DANS L'ENSEIGNEMENT?

PARCE QU'IL -

- permet d'apporter en classe des événements difficiles d'accès.

- peut seconder l'enseignant ou l'enseignante dans l'atteinte des objectifs qu'il ou qu'elle s'est fixés.

- peut présenter plus rapidement et plus efficacement que l'enseignant ou l'enseignante certains types d'information.

- présente les événements dans une continuité.

- recrée dans un espace, temps et lieu, l'action ou le contenu du médium.

- a le pouvoir de rapprocher dans une séquence continue des faits, des étapes ou des opérations qui, dans la réalité, ne le sont pas nécessairement.

- se veut un médium très familier parmi les apprenants de nos écoles.

BREF, C'EST UN MOYEN DE COMMUNICATION TRÈS EFFICACE S'IL EST UTILISÉ CORRECTEMENT.

CONSEILS PRATIQUES S'APPLIQUANT À CHAQUE MÉDIUM

Pour bien intégrer tout document audio-visuel à son enseignement, les points suivants doivent être pris en considération.

Aspect technique

Son: Doit venir d'en avant, près de l'écran, au-dessus de l'auditoire, tout en étant dirigé vers le centre.

Doit être suffisant et de qualité.

En confiant le maniement du projecteur à un élève, l'enseignant ou l'enseignante pourra être près de l'écran.

Lampe: Ne jamais toucher la lampe avec les doigts afin de prolonger sa durée. Toujours débrancher l'appareil pour éviter des chocs électriques.

Laisser refroidir la lampe avant de débrancher l'appareil.

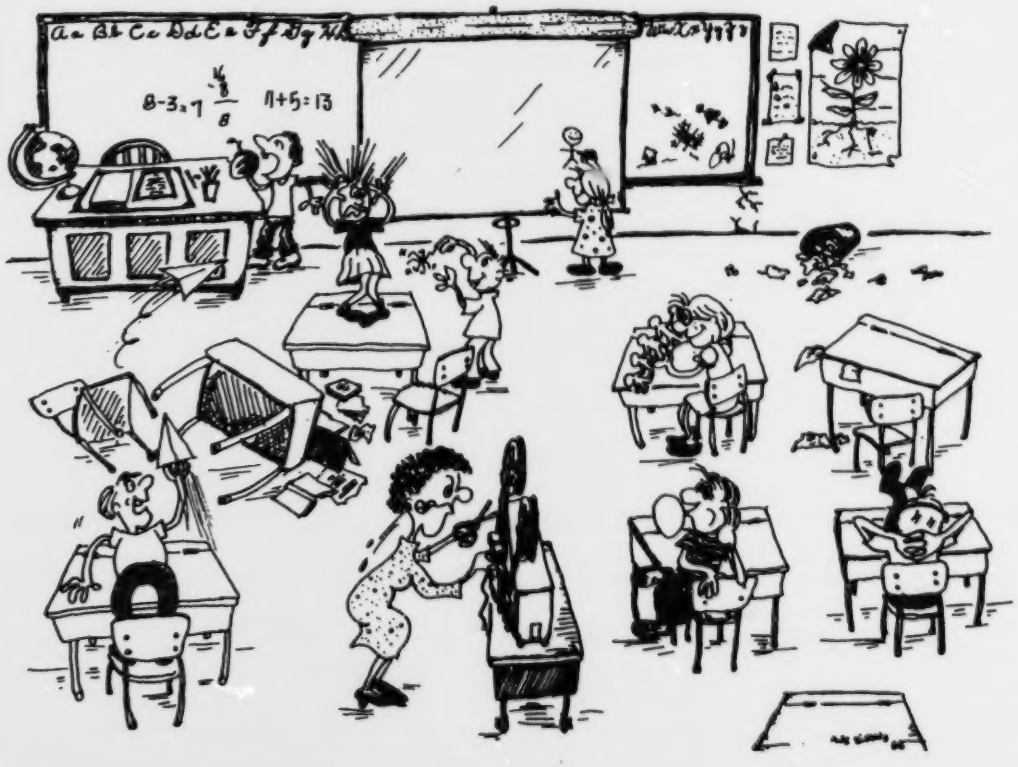
Toujours avoir une lampe en surplus.

Écran: À défaut d'un bon écran, une surface blanche peut toujours dépanner.

Le degré de noirceur de la pièce, doit être en accord avec le médium utilisé.

Vérifier les installations et s'assurer des bonnes conditions de visionnement avant l'arrivée de l'auditoire.

RIEN N'EST PLUS FRUSTRANT QUE DE PASSIONNER UNE CLASSE POUR UNE ACTIVITÉ PARTICULIÈRE, POUR S'APERCEVOIR AU MOMENT DE PASSER À L'ACTION QUE L'APPAREIL NE FONCTIONNE PAS.



Aspect pédagogique

1) identifier le but pour lequel le document est utilisé (revoir introduction).

2) visionner le document avant les élèves afin de connaître son contenu.

3) connaître le guide pédagogique (si tel est le cas) et se familiariser avec les diverses activités proposées.

4) déterminer clairement la marche à suivre avant, pendant et après le visionnement.

5) transmettre à l'auditoire les objectifs du document.

6) préciser les points importants aux élèves.

7) relier le contenu du document à celui de votre cours afin d'établir le lien entre le sujet étudié et les connaissances des élèves. Il est évidemment plus rentable de projeter le document au moment où le sujet qu'il traite est étudié qu'à un autre moment.

8) spécifier aux élèves ce qu'on attend d'eux et d'elles après le cours. Les élèves ne voient pas dans un film ce qu'on pense qu'ils verront.

9) ne pas faire prendre de notes dans l'obscurité.

10) ne pas hésiter à ne présenter que des parties d'un document; il peut n'y avoir qu'une partie du document s'appliquant à votre cours. Par le fait même, une économie de temps et une certaine efficacité en résulteront.

11) éviter de projeter la lumière éblouissante sur l'écran. Ce phénomène se produit malheureusement trop souvent lors de l'utilisation de transparents ou de diapositives.

12) choisir le film en fonction des renseignements fournis dans la notice bibliographique. Le titre ne suffit pas et peut même être trompeur. Guidée par l'enseignant ou l'enseignante les élèves doivent être encouragé(e)s à choisir leurs films.

13) ne pas quitter la salle pendant la projection du film. Ce geste enlèvera l'importance de l'activité aux yeux des élèves.

RÉTROPROJECTEUR

Inventé en 1941, le rétroprojecteur est le seul équipement qui a été spécialement conçu pour l'enseignement.

Avantages techniques

1. Substitut du tableau noir.
2. Solution aux allergies à la craie.
3. Facilité et simplicité d'emploi.
4. Projection sans changer l'environnement lumineux dans la classe.
5. L'image peut être agrandie jusqu'à 80 X.

Avantages pédagogiques

1. L'enseignant ou l'enseignante peut garder le contact visuel direct avec sa classe.
2. Les élèves peuvent prendre des notes.
3. Les transparents peuvent être préparés à l'avance et on peut y ajouter certains mots-clés pendant le cours.
4. Le même transparent peut être utilisé plusieurs fois.
5. Les images peuvent être superposées au moyen de transparents à rabat.
6. La couleur et les différentes formes d'écriture peuvent attirer l'attention sur les points saillants.

7. Une certaine animation est possible grâce aux additions d'objets transparents, de silhouettes, etc.

8. Une bonne partie d'un cours s'échelonnant sur une certaine période de temps peut être préparée à l'avance.

Voici quelques exemples d'utilisation de transparents:

- carte géographique d'une région
- réseau hydrographique
- réseau routier
- réseau ferroviaire
- éducation physique
- terrain de tennis, softball et volleyball, etc.
- éducation musicale
- ombres chinoises (avec silhouettes, objets, etc.)
- agglomération
- géométrie
- graphique
- vue d'ensemble

CONSEILS PRATIQUES

Aspect technique

Écran - doit être incliné

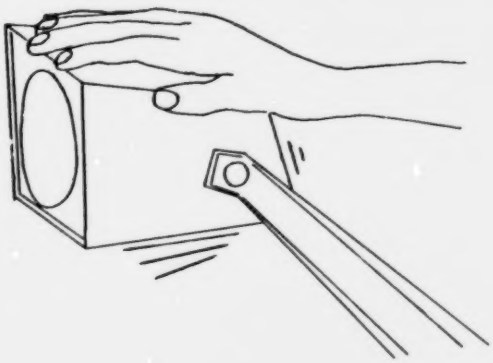
- doit être à environ 1,80 mètres du plancher
- doit être à environ trois mètres du 1er siège
- doit être placé dans le coin de la classe afin d'éviter la lumière directe.

Voir le schéma en annexe 15.2.

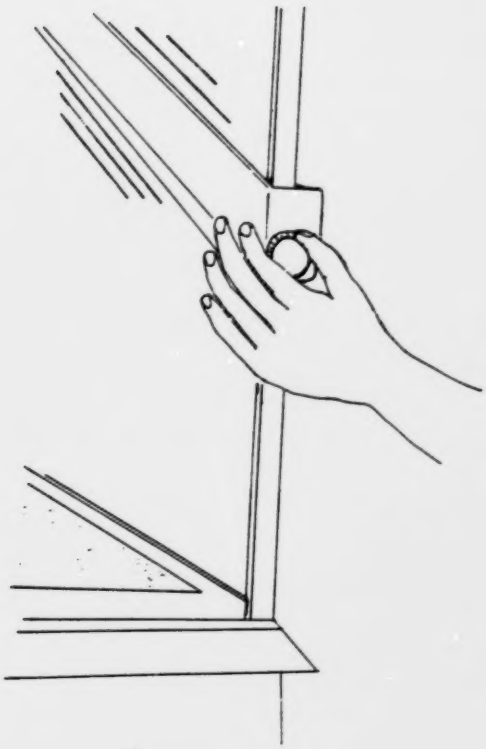
S'assurer que rien ne gêne le champ de vision de l'auditoire.

Animation pédagogique

- Quatre à cinq transparents doivent suffir pour une période de 60 minutes.
- Utiliser des caches, des rabats, un pointeur sur le transparent afin d'attirer l'attention sur un point précis.
- Respecter la marche à suivre suivante:
  1. Déposer d'abord le transparent sur le rétroprojecteur.
  2. Allumer la lampe.
  3. Éteindre la lampe avant d'enlever le transparent.
  4. Rallumer seulement lorsque le prochain transparent est en place.



Ajustement de la hauteur



Mise au foyer

CARACTÉRISTIQUES D'UN BON TRANSPARENT

Le transparent est un des outils pédagogiques scripto-visuels les plus utiles et les plus souples. Il sert à démontrer, illustrer et visualiser.

Il doit être:

1. lisible et être compris au premier coup d'oeil.
2. intelligible pour tous et ne présenter que l'essentiel.
3. organisé de manière séquentielle afin de faciliter la compréhension.

   Les transparents superposés doivent se limiter à quatre rabats. Annexe 15.3

LE PROJECTEUR À DIAPOSITIVES

ET LE PROJECTEUR 35 mm COMBINÉ

Conseils pratiques

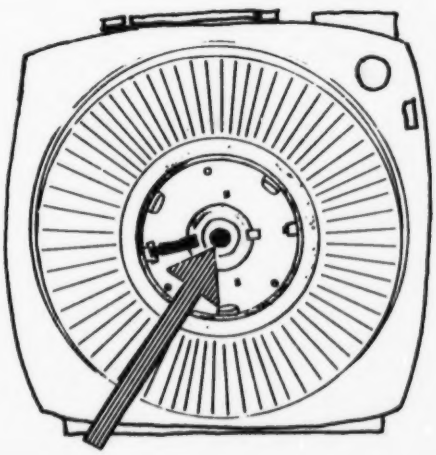
Aspect pédagogique

- Un bon diaporama (diapositives avec bande sonore synchronisée) doit être d'une durée maximum de dix minutes.

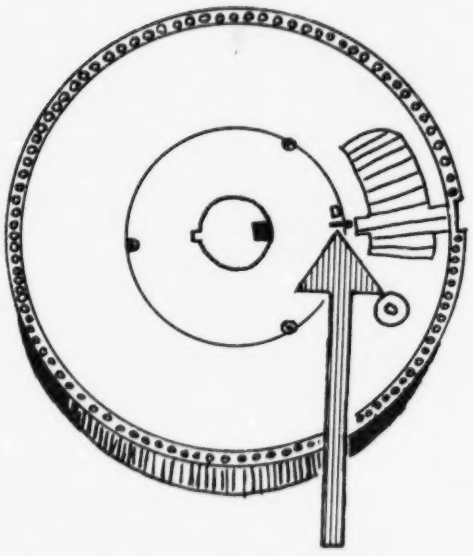
- Avant la projection, s'assurer de la position et de l'ordre des diapositives.

Aspect technique

Si le projecteur bloque pendant son utilisation, la marche à suivre est la suivante:



1) à l'aide d'un objet tel qu'une pièce de monnaie, tourner le bouton situé au centre du carrousel afin de dégager le verrou de son encoche.



2) à l'aide des flèches indiquées sous le carrousel, s'assurer de bien remettre l'encoche dans son verrou.

FILM FIXE

- S'assurer que la roue dentelée soit bien engagée dans la bande perforée du film fixe.

Ventilation - Il est très important de laisser tourner le ventilateur surtout si le carrousel reste sur le projecteur; la lampe trop chaude détruira les diapositives ou le film fixe. De plus, la ventilation augmente la longévité de la lampe.

DIAPOSITIVES

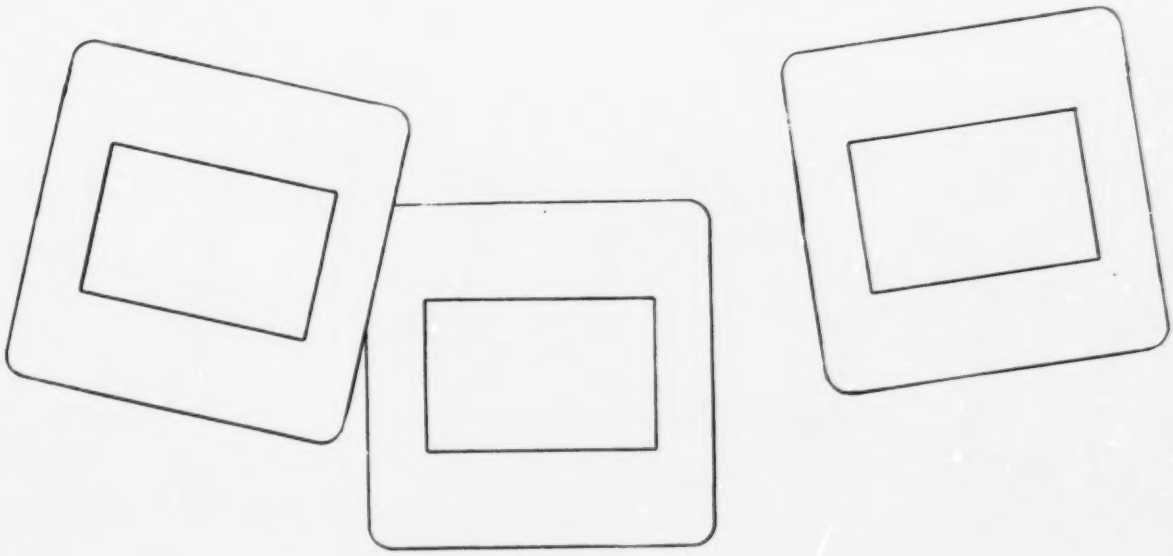
- Ne pas projeter des figures ou des tableaux à l'aide de diapositives; les utiliser plutôt pour reproduire en classe des objets réels.

- S'assurer qu'elles soient toutes pertinentes et claires.

- Commenter les diapositives; l'image ne transmet pas en soi l'information, elle l'illustre.

- Ne jamais choisir plus d'une dizaine d'images pour une période de 45 minutes.

- Les diapositives et le diaporama peuvent être transposés sur vidéocassette.

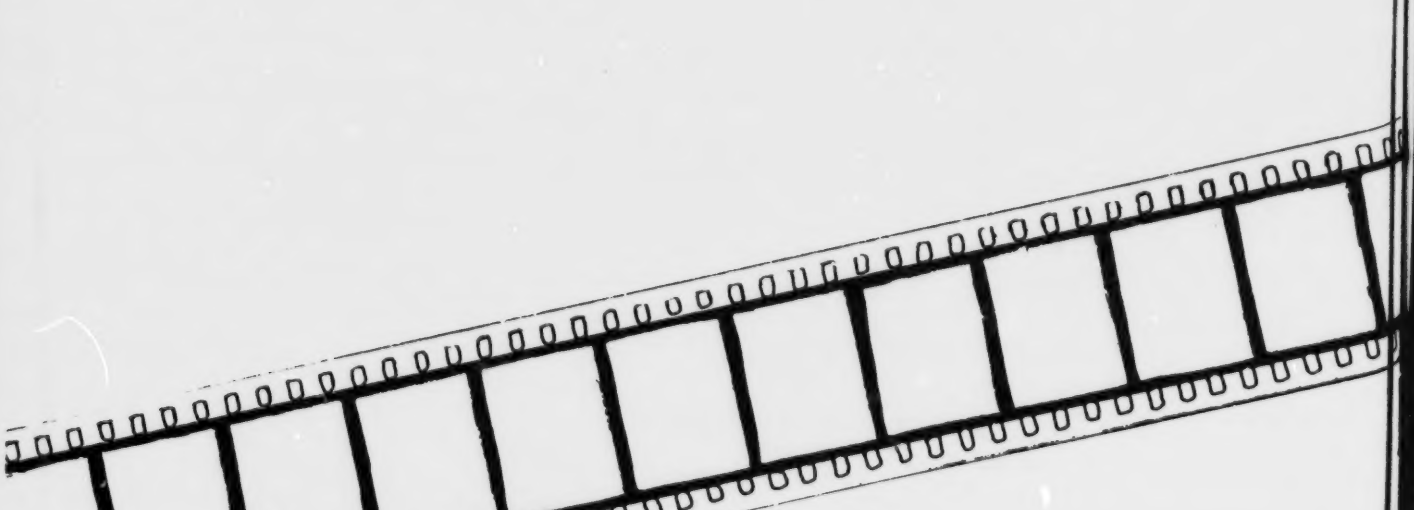


FILM FIXE

- Comme pour la diapositive, ne pas choisir plus d'une dizaine d'images pour une période de 45 minutes.

- Passer outre les images non désirées, soit en mettant la main devant le projecteur ou en éteignant la lampe. Les images étant numérotées, vous pouvez, en comptant, passer sans erreur de l'image 5 à l'image 18, par exemple, et éviter du même coup de frustrer les apprenant(e)s.

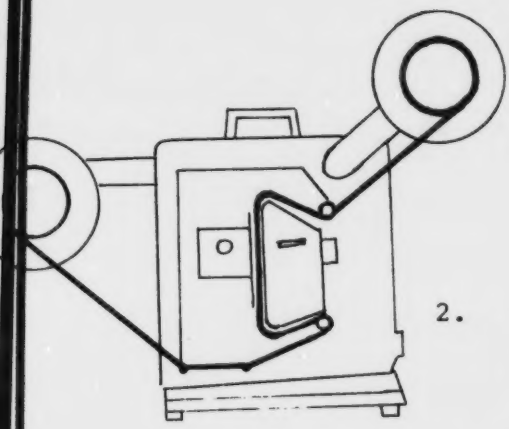
- Le film fixe peut être transposé sur diapositive.



PROJECTEUR 16 mm

Aspect technique

Engagement du film

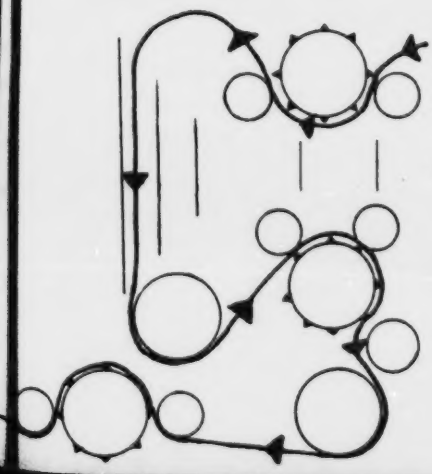


1. Suivre scrupuleusement les instructions et le diagramme qui se trouvent à l'intérieur du couvercle dans la plupart des projecteurs.

2. S'assurer que les perforations sont bien entrées dans les engrenages.

3. Ne pas oublier le fermoir qui se trouve sur chaque engrenage.

Pour les projecteurs manuels



1. Avancer la lentille

2. Voir si le couloir est propre. La poussière peut endommager le film du début à la fin.

3. Passer le film en gardant suffisamment de longueur.

4. Tourner à la main le dispositif afin de s'assurer que les griffes entrent bien dans les perforations.

5. Vérifier le tout et s'assurer du bon fonctionnement.

MISE EN GARDE

En cours de projection, ne jamais faire marche arrière sans faire une pause à la position 'arrêt'.

Toujours avoir une lampe-son et une lampe-image en surplus.

S'assurer que la bobine de rembobinage est au moins de la même grandeur que la bobine du film.

Ne pas toucher la pellicule avec les doigts. Manipuler le film par les côtés.

Si le film est endommagé, le mentionner au Service des ressources pédagogiques lors du retour.

CLASSIFICATION DES FILMS

1. Les films documentaires

   - ils traitent de situations vécues
   - ils ont surtout pour thèmes des situations humaines

2. Les films didactiques (instructifs)

   - les films d'apprentissage
   - les 'films' touchant à certains aspects des programmes scolaires

3. Les films narratifs

   - dramatisation
   - récit

4. Les films d'expérience

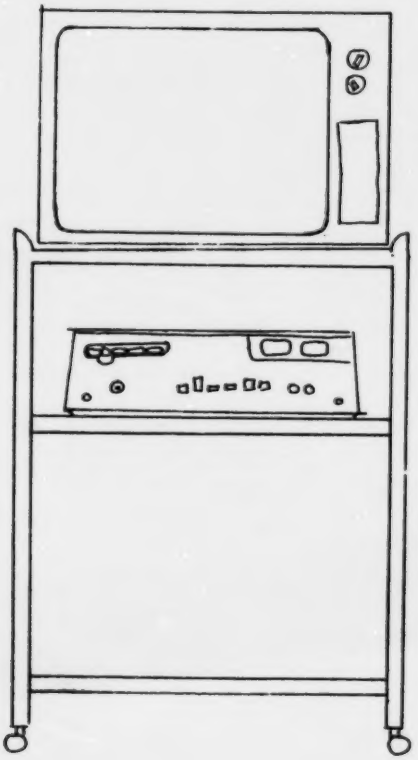
   - le spectateur s'identifie aux personnages du film ou s'imagine de la situation qu'il dépeint.

MAGNÉTOSCOPE

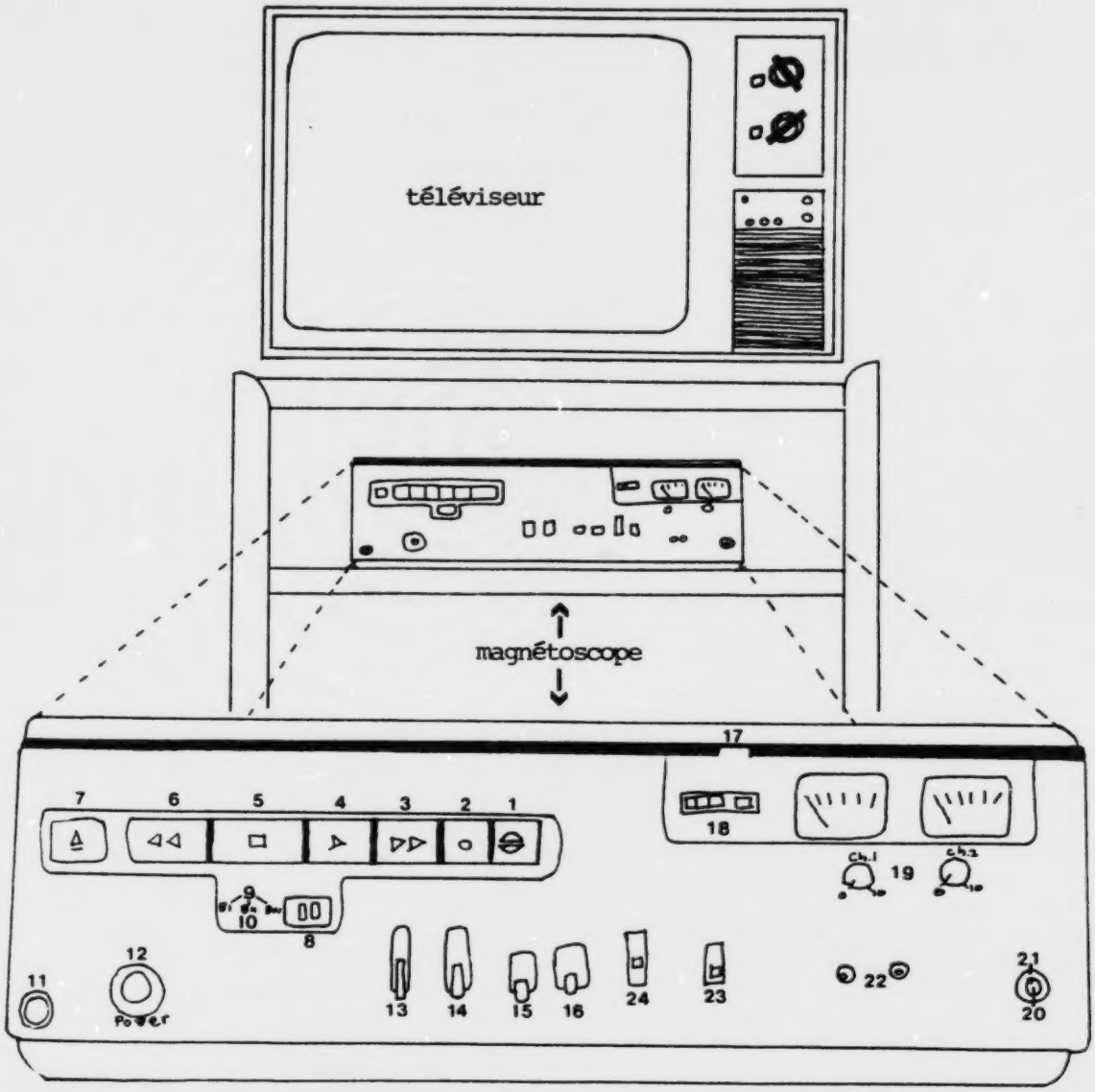
Le magnétoscope (communément appelé système vidéo) enregistre sur une bande magnétique le signal vidéo provenant de la caméra et le signal audio provenant du microphone. L'image et le son qu'il reproduit sont transmis respectivement pour l'écran et le haut-parleur d'un téléviseur.

La présentation d'un document vidéo se fait généralement à l'aide d'un magnétoscope et d'un téléviseur.

Le téléviseur est placé sur le dessus d'un chariot et le magnétoscope se trouve sur une tablette sous le téléviseur.



E Q U I P E M E N T M A G N É T O S C O P I Q U E



1. Touche de repiquage audio (AUDIO DUD)
2. Touche d'enregistrement (REC)
3. Touche d'avance rapide (F FWD)
4. Touche de lecture (PLAY)
5. Touche d'arrêt (STOP)
6. Touche de rembobinage (REW)
7. Touche d'éjection (EJECT)
8. Touche d'arrêt momentané/recherche (PAUSE/SERCH)
9. Témoin de mode de lecture
10. Témoin de mise hors service automatique (AUTO OFF)
11. Prise de casque (HEADPHONES)
12. Interruption d'alimentation (POWER)
13. Sélecteur de fonctionnement programmé (PROGRAMMED OPERATION)
14. Interrupteur de minuterie (TIMER)
15. Sélecteur de sortie VHF (VHF OUTPUT)
16. Sélecteur d'entrée (IMPUT SELECT)
17. Lampe témoin
18. Compteur de bande/poussoir de remise à zéro
19. Réglages et indicateurs de niveau audio (AUDIO LEVEL)
20. Réglage de lecture à vitesse variable (VAR SPEED)
21. Réglage d'alignement (TRACKING)
22. Prises de microphone (MIC)
23. Interrupteur d'écrêtage audio (AUDIO LIMITER)
24. Interrupteur de moniteur audio (AUDIO MONITOR)

Aspect technique

- Un maximum de 40 personnes peut visionner un document vidéo sur un écran de 72 cm.

- Sa manipulation est aussi simple que celle d'un magnétophone à cassette.

- Certains écrans peuvent être utilisés pour agrandir l'image mais, jusqu'à présent, la netteté de l'image a tendance à décroître avec l'augmentation de sa taille.

- Atténuer et couper l'éclairage au-dessus des téléviseurs tout en gardant de la lumière au-dessus des tables des élèves. Un tel éclairage conserve à l'image toute sa brillance et son contraste.

NE JAMAIS LAISSER LES JEUNES ENFANTS TRANSPORTER L'ÉQUIPEMENT. VOIR PAGE SUIVANTE.

DANGER

LES JEUNES ENFANTS NE DOIVENT PAS DÉPLACER DE L'ÉQUIPEMENT PLUS HAUT QU'EUX

Pendant les douze derniers mois, trois enfants ont perdu la vie dû à un téléviseur qui est tombé d'un chariot - un en Virginie, un à Wisconsin et un à Ohio. LES ENFANTS NE DEVRAIENT PAS AVOIR À DÉPLACER CES ÉQUIPEMENTS. Le risque est trop grand pour leur attribuer cette responsabilité, seule les adultes devraient le faire et avec beaucoup de précaution.

COMMENT POURRAIS-TU ACCEPTER QUE LA VIE D'UN ENFANT AIT ÉTÉ ÉCOURTÉE PAR UN TÉLÉVISEUR QUI LUI A TOMBÉ SUR LA TÊTE?

Aspect pédagogique

- La télévision représente pour l'élève un contexte familier.

- Elle permet d'apporter en classe des événements difficiles d'accès.

- Pour certaines explications, le document vidéo peut présenter plus rapidement que l'enseignant ou l'enseignante certains types d'information.

- Les élèves les plus lents peuvent arrêter et revoir l'explication complète. On peut se servir du compteur numérique pour repérer les séquences que l'on veut revoir.

- Par l'arrêt sur image, le retour instantané et la facilité de manipulation, le document vidéo offre une souplesse inégalée, aidant l'atteinte de certains objectifs d'apprentissage. Il est souvent considéré comme étant le moyen audio-visuel jugé le plus souple et le plus efficace pour individualiser les apprentissages.

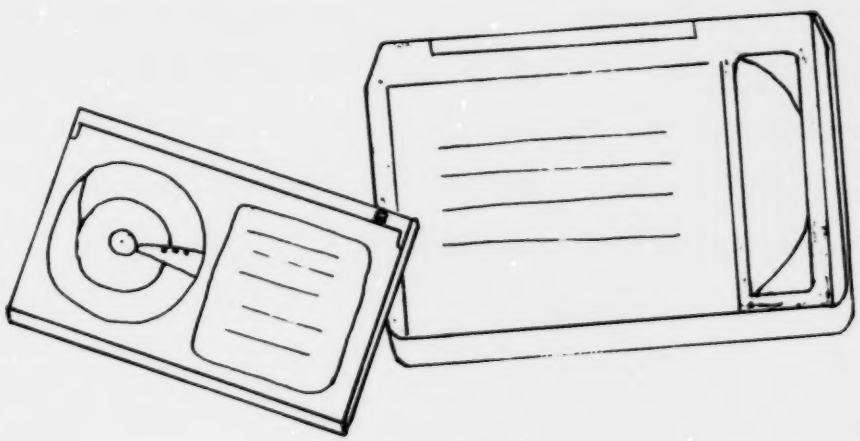
VIDÉOCASSETTES

Il existe deux formats de magnétoscopes. Ceux qui emploient des vidéocassettes dont le ruban est de 3/4'' de large et ceux utilisant des vidéocassettes dont le ruban est de 1/2'' de large.

Le format le plus utilisé dans les écoles est celui de 1/2''. L'inconvénient est d'avoir deux standards: le VHS et le Beta. Quoique donnant d'aussi bons résultats l'un l'autre, les deux standards ne sont pas compatibles.

Afin d'éviter toute confusion et de permettre l'échange entre la province et les districts, le ministère de l'Éducation a opté pour le format 1/2'' Beta.

La directive a été envoyée aux différents responsables en avril 1981.



Format Beta

Explications des différentes vitesses

La grande majorité des nouveaux magnétoscopes Beta jouent les trois vitesses. Tous les magnétoscopes Sony sans exception jouent BETA I.

Beta I: est la vitesse la plus rapide et permet un enregistrement et une reproduction de haute qualité. Toutes les vidéocassettes mises au service des écoles par le Service des ressources pédagogiques de la province sont dans ce format.

Beta II: la vitesse est deux fois plus lente, ce qui permet d'enregistrer deux fois plus d'information sur une même longueur de vidéocassette. Cependant, la qualité est légèrement moindre. La plupart des vidéocassettes empruntées par le consommateur sont enregistrées sur Beta II.

Beta III: pour le moment très peu de vidéocassettes sont disponibles sur cette vitesse. Il va de soi que l'enregistrement diminue en quantité puisque la vitesse est plus lente que les précédentes. Son utilisation se limite à l'enregistrement d'émissions de longue durée.

Achat de vidéocassettes

Peu importe la vitesse utilisée pour l'enregistrement, l'achat de la vidéocassette est le même.

Beta I	Beta II	Beta III
L 250 une demi-heure	Une heure	Une heure et demie
L 500 une heure	Deux heures	Trois heures
L 750 une heure et demie	Trois heures	Quatre heures et demie

Brève comparaison entre le film 16 mm et le film vidéo

VIDÉOCASSETTE	FILM 16 mm
- peut être effacée et réutilisée.	- non.
- peut être utilisée indéfiniment.	- peut être utilisé 100 fois au maximum et avec beaucoup de précaution.
- durée indéfinie.	- sa durée peut facilement être affectée par l'humidité et la température.
- ne demande pas beaucoup d'entretien.	- nécessite une bonne inspection après l'utilisation et un nettoyage dû à l'électricité statique et à la saleté accumulée.
- le fonctionnement du magnétoscope est aussi simple que le fonctionnement d'un magnétophone.	- le fonctionnement du projecteur 16 mm est un peu plus compliqué.
- le contrôle de commande sélective permet d'aller chercher rapidement une séquence choisie	- il faut faire jouer le document au complet pour aller chercher une séquence.
- on peut arrêter facilement la projection en la mettant sur la position 'pause'.	- le projecteur doit être sur la position 'arrêt'.
- peut être utilisée en petits groupes ou individuellement.	- peut être projeté à un grand groupe.
- les apprenant(e)s les plus lents peuvent arrêter et revoir l'explication complète, sans pour autant pénaliser le groupe.	- on ne peut pas reculer le document.

QUELQUES ACTIVITÉS S'APPLIQUANT AU FILM 16 mm ET AU FILM VIDÉO

1. Brève introduction. Visionnement du film. Discussion de questions suggérées par l'enseignant ou l'enseignante. Discussion: informelle, non dirigée, spontanée, orientée vers un but, inductive, déductive.

2. Visionnement. Discussion. Deuxième visionnement. Discussion de scènes spécifiques.

3. Visionnement. Aucune discussion. Réponses écrites sous forme de phrases courtes (votre réaction émotive?) ou un essai formel (cinq paragraphes, critique et évaluation).

4. Visionnement. Aucune discussion. (Réflexion et considération).

5. Visionnement. Panel de dix avec un président ou une présidente et un ou une secrétaire. Le président ou la présidente ou le ou la secrétaire résume le consensus du groupe à la classe.

6. Visionnement. Choix d'une scène et discussion en profondeur.

7. Visionnement. Jeu des rôles des personnages du film.

8. Visionnement de plusieurs films. Aucune discussion entre les visionnements. Évaluation du comment l'ensemble développe une idée par le truchement visuel. (Documentaire, violence, comédie, etc.)

9. Visionnement d'un ensemble de films. Les étudiants et les étudiantes rédigent un journal d'après leurs réponses aux films.

10. Visionnement du film sous sa piste sonore afin de concentrer sur la composante visuelle. Suggestion de nouvelles pistes sonores.

11. Enregistrement de la piste sonore et l'audition avant le visionnement. Création d'un contenu suggéré par la musique. Visionnement du film.

12. Visionnement du film par segments. Arrêt après les scènes ou séquences principales. Discussion du style, ou d'une scène en tant que microcosmos de la globalité du film.

13. Visionnement. Lire différents articles traitant de ce film, articles extraits de livres, de quotidiens, de revues pédagogiques, etc. Comparaison des réponses.

14. Cours magistraux sur les styles, mouvements, directeurs, écrivains, acteurs, genres, etc.

15. Cours magistraux par des critiques de films. Les étudiants préparent les questions.

16. Les réalisateurs de films les discutent avec la classe.

17. Un panel composé d'étudiants agit comme critique de films. Discussion sur un ou plusieurs films.

18. Panel composé d'enseignants et d'enseignantes et d'étudiants et d'étudiantes discutant d'un film.

19. Lecture de l'histoire ou du script. Discussion. Visionnement de la production. Comparaison.

20. Visionnement. Discussion. Lecture de l'histoire et du script. Discussion.

21. Visionnement. Distribution d'une feuille d'évaluation sur un film ou un ensemble de films.

22. Visionnement. Rédaction des idées, d'un dialogue, ou d'une narration dans un style, une technique ou forme similaires.

23. Visionnement. Les étudiants décrivent les images qui leur sont les plus significatives.

MAGNÉTOPHONE

Il existe deux types de magnétophones: le magnétophone à bobine et le magnétophone à cassette.

Le magnétophone à bobine, de qualité plus élevée, sert surtout aujourd'hui aux professionnels à cause de sa grande flexibilité au niveau du montage.

Quant au magnétophone à cassette, il est d'un usage beaucoup plus répandu à cause de sa grande facilité d'accès et d'utilisation.

Quoi qu'il en soit, un enregistrement sonore ne s'adresse qu'à un seul sens: l'ouïe. Il contient un message qui ne se déroule que dans le temps, contrairement au message audio-visuel qui se situe dans le temps et dans l'espace. Un son a une durée très courte. Une fois entendu, le message n'est plus présent; nous ne l'avons plus qu'en mémoire.

CONSEILS PRATIQUES

Aspect technique

- Utiliser des enregistrements sonores de bonne qualité. Si le message est difficilement audible, la qualité de la situation d'apprentissage est diminuée.

Aspect pédagogique

- Les messages sonores utilisés doivent être brefs, précis et doivent illustrer la réalité.

QUELQUES ACTIVITÉS s'appliquant à l'enregistrement sonore.

- Enregistrer idées et suggestions pour le coin des activités. Les élèves prendront plaisir à les appliquer.

- Enregistrer de temps en temps les exercices de lecture individuelle. Vous remarquerez les progrès à mesure que l'année avance.

- Enregistrer les voix des élèves
  - entrevues
  - chants
  - communications orales
  - exposés en public
  - choeurs
  - exercices instrumentaux

- Les élèves peuvent utiliser un magnétophone pour enrichir toute présentation de groupe.

- Un bon enregistrement peut servir de modèle à l'élève. Ce peut être pour améliorer sa lecture, sa langue maternelle et sa langue seconde.

Étant jusqu'à un certain point le miroir de la parole, le magnétophone permet d'apporter des remèdes individuels à des faiblesses individuelles. Une fois de plus, l'organisation de la classe s'avère primordial.

DROITS D'AUTEUR

C'est une infraction à la Charte des droits d'auteur:

1. de se servir de vidéocassettes louées d'un club vidéo dans la salle de classe. Leur permis est pour le consommateur seulement et non pour le système scolaire.

2. d'enregistrer des émissions télédiffusées sans en avoir reçu la permission au préalable.

CONCLUSION

Peu importe le médium utilisé, l'élément principal est toujours l'apprenant et la clé reste toujours l'enseignant et l'enseignante.

Puisque la vie ne s'attarde pas à hier et qu'elle tend vers demain, on doit travailler à partir d'aujourd'hui avec une tendance futuriste. Après tout, les apprenant(e)s sont toujours un présent qui vivra demain.

Les medias sont là pour donner la sensation à l'être de tout savoir. Sait-on comment les explorer et même comment les exploiter?

AUDIO-VISUEL

Références

Cahiers pédagogiques - audiovisuel - les dix pour cent, Cannes.

Cegep de Saint-Jean-sur-Richelieu - Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage - Rapport final, 1980. Saint-Jean, Québec.

Centre audio-visuel, C.S.R. du lac St-Jean, Usage et manipulations.

C.R.A.P., sept. 1973.

Frederick Sandord - Pleins feux. Les medias audio-visuels au service des enseignants. La Fédération des enseignants de l'Ontario, 1977.

Office national du film du Canada - L'utilisation des techniques audio-visuelles, sept. 1980.

BIBLIOGRAPHIE

- BATZ, J.C., KIEFFER, J.-C.: La Vidéocassette - naissance d'un médium, Collection aujourd'hui, H.M.H., Maison Mame, Paris, 1973.

- BIDERBOST, Marc: Le Guide Marabout du Cinéma d'amateur et de la vidéo, Les nouvelles Éditions Marabout, Verviers, 1980.

- BLOOM, B.S. & A.G.: Taxonomie des objectifs pédagogiques, Domaine cognitif, Montréal, Éducation Nouvelle, 1969.

- BRIGGS, L.J.: Handbook of Procedure for the Design of Instruction, Pittsburg, American Institute for Research, 1970.

- BURNS, R.W.: Douze leçons sur les objectifs pédagogiques, Traduit et adapté de l'américain par J.G. Marcoux, A.I.E.S., 1940 est, boulevard Henri-Bourassa, Montréal, 1975.

- COLLABORATION: Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage - Rapport final, faite dans six collèges de la région de Montréal et subventionnée par la Direction générale de l'enseignement collégial, 1975-1978.

- COLLABORATION: Le magnétoscope, dans Apprendre l'Audio-visuel, numéro spécial hors-série, LA REVUE DU CINÉMA, IMAGE ET SON ADV 7, revue éditée par l'U.F.O.L.E.I.S., Paris-7, 1971.

- COLLABORATION: The Spaghetti City Video Manual, Videofreex, Praeger Publishers, N.Y., 1973.

- DECAIGNY, Théo.: Technologie Éducative et Audiovisuel, Fernand Nathan, Paris, Éditions Labor, Bruxelles, 1972.

- DECAIGNY, Théo.: Communication audiovisuelle et Pédagogie, Fernand Nathan, Paris, Éditions Labor, Bruxelles, 1973.

- DE LANDSHEERE, Gilbert: Introduction à la recherche en éducation, Paris, Armand Colin/Bourrelier, 1972.

- De ROSNAY, Joël: Le macroscope - vers une vision globale, Édition du Seuil, Paris, 1975.

BIBLIOGRAPHIE

- HILLIARD, Dr. Robert: Newsletter Access, Albert Educational Communications Corporation, December 1981.

- KRATHWOHL, D.R., BLOOM, B.S., MASIA, B.: Taxonomie des objectifs pédagogiques, Domaine affectif, Montréal, Éducation Nouvelle, 1970.

- LACHANCE, Bernard: Les techniques audiovisuelles et l'enseignant, Éditions Beauchemin, Montréal, 1970.

- MAGER, R.F.: Comment définir des objectifs pédagogiques, Paris, Bordas, 1974.

- MILLERSON, Gérald, Media Manuals, Focal Press, London
  - Basic T.V. Staging (1974)
  - Effective T.V. Production (1970)
  - T.V. Camera Operation (1973)

- MINOR, E., FRYE, H.R.: Techniques for Producing Visual Instructional Media, McGraw-Hill Book, New York and Toronto, 1970.

- OVERMAN, Micheal: Understanding Sound Video and Film Recording, Tab Books, Blue Ridge Summit, PA., 1977.

- PORCHER, Louis et COLLABORATION: Vers une pédagogie audio-visuelle, Collection Bordas-pédagogie, Bordas, Paris-Bruxelles-Montréal, 1975.

- ROWLANDS, Avril: Script Continuity and the Production Secretary in Film and T.V., Media Manuals, Focal Press, London, 1978.

- WITTICH, Walter A., SCHULLER, Charles F.: Instructional Technology: Its Nature and Use, Harper and Row, fifth edition, USA, 1973.

OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ANDERSON, Ronald H. : Selecting and Developing Media for Instruction, Van Nostrand-Reinhold ASTD, USA, 1976.

- BROWN, LEWIS, HARCLEROAD: AV Instruction: Technology, Media and Methods, Mc Graw Hill, fifth edition, USA, 1977.

- CLOUTIER, Jean: La communication audio-scripto-visuelle à l'heure des self-média, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1973.

- DIEUZEDE, Henri: Les techniques audio-visuelles dans l'enseignement, PUF, Paris, 1965.

- FRYE, H., MINOR, E.: Techniques for Producing Visual Instructional Media, Mc Graw Hill, New-York, 1970.

- GUINCHAT, Pierre: Pour informer: les techniques de communication au service de l'animateur, Presses de l'Ile-de-France, Paris, 1967.

- KIENTZ, Albert: Pour analyser les média, Analyse de contenu, HMH, Montréal, 1972.

- LA BORDERIE, René: Les images dans la société et l'éducation, Casterman-Poche, Tournai, 1972.

- LEFRANO, Robert: Les techniques audio-visuelles au service de l'enseignement, Armand Colin, Paris, 1966.

- MIALARET, Gaston: Psychopédagogie des moyens audio-visuels, PUF, France (UNESCO), 1964.

- PLANQUE, Bernard: Audio-visuel et enseignement: un guide pratique pour les enseignants et les éducateurs, Casterman, Paris, 1970.

- PLÉCY, Albert: Grammaire élémentaire de l'image, Marabout, Université, 1971.

- DESCHEPPER, R., DARTEVELLE, CH.: Le magnétophone et ses utilisations, 2e édition, Éditions Radio, Paris, 1970.

- HERMANDIQUIZ, P.: La nouvelle pratique des magnétophones, Chiron, 1967.

- GENDRE, C.: Le magnétophone et l'enseignement audio-visuel, Chiron, Paris, 1966.

- NYSEN, C.: Guide marabout du magnétophone, Gérard, 1966.

- OLSON, Harry Ferdinand: Modern Sound Reproduction, Van Nostrand Reinhold, New-York, 1972.

- ROUVEYRE, Georges: Le magnétophone, Bourrelier/Armand Colin, Paris, 1970.

- RITTER, Heinz: Questions et réponses sur les bandes magnétiques, BASF, 1970.

- SCHATTER, Hans-Reinhard: Rubans magnétiques et disques, coll. Science-jeunesse, librairie liaisons, éditeurs Delachaux-Niestlé, Ottawa, 1973.

- VERGNET, G.: Les magnétophones modernes, Dunod, Paris, 1964.

LE DIAPORAMA

- BOURGEOIS, H. et J. FLAVIER, Jacques: Montages audio-visuels, Collection 'Mains Agiles', Dessain et Tolra, 1975.

- HAVEZ, Bernard, VARLET, J.C., REGNIEZ, Jean: Créer des diapositives - diapographie. Collection ' L'atelier des Loisirs ', Dessain et Tolra, Paris, 1972.

- MADIER, Claude: Diaporama et montage sonorisé d'amateur. Publications Photo-Cinéma, Paul Montel, Paris.

- PERNIN, Georges: L'initiation à l'audio-visuel. Éditions Clédor, collection l'audio-visuel aujourd'hui, Paris, 1972.

- PLANQUE, Bernard: Montages audio-visuels. Presses de l'Ile-de-France, Paris, 1967.

- PRISSETTE, Jean: Le diaporama. Publications Photo-Revue, Éditions de Francia, Paris, 1968.

- COITEUX, Louis-Philippe: Le Transparent, Collection Savoir Réaliser, Centre audio-visuel, Université de Montréal, 1979.

- COITEUX, Louis-Philippe: Le Rétroprojecteur, Collection Savoir Réaliser, Centre audio-visuel, Université de Montréal, 1979.

- PLANQUE, Bernard: Le Rétroprojecteur, guide pratique pour le choix et l'utilisation, Presses d'Ile-de-France, Paris, 1973.

- LACHANCE, Bernard: Les Techniques Audio-visuelles et l'enseignant, Librairie Beauchemin Ltée, Montréal, 1970.

PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

Nous apprenons:

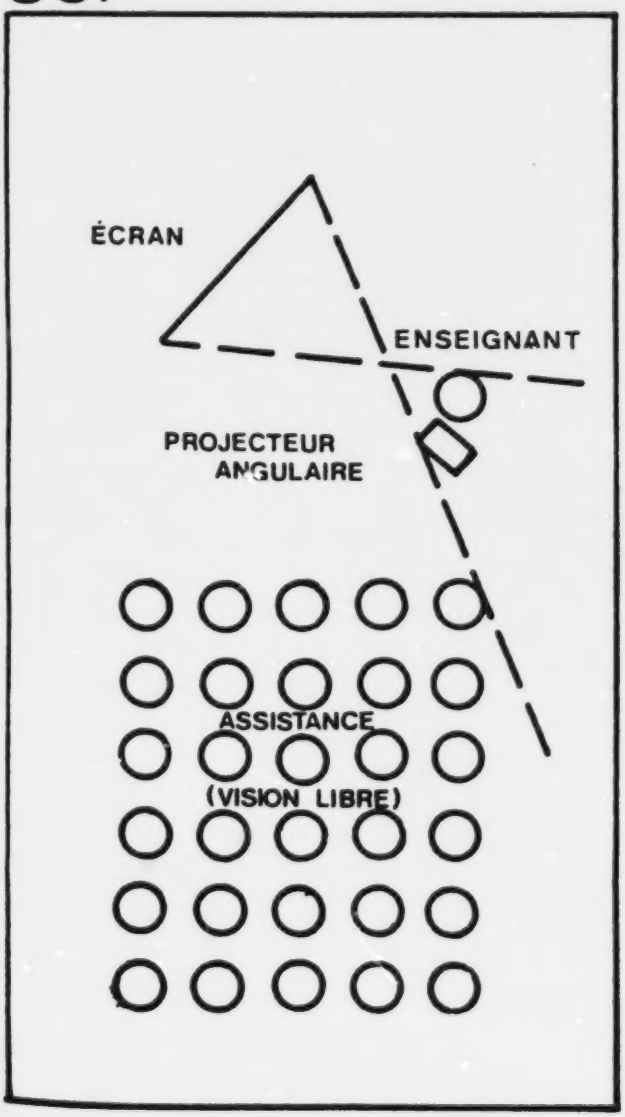
- 1% par le goût
- 1,5% par le toucher
- 3,5% par l'odorat
- 11% par l'ouïe
- 83% par la vue

Nous nous souvenons de:

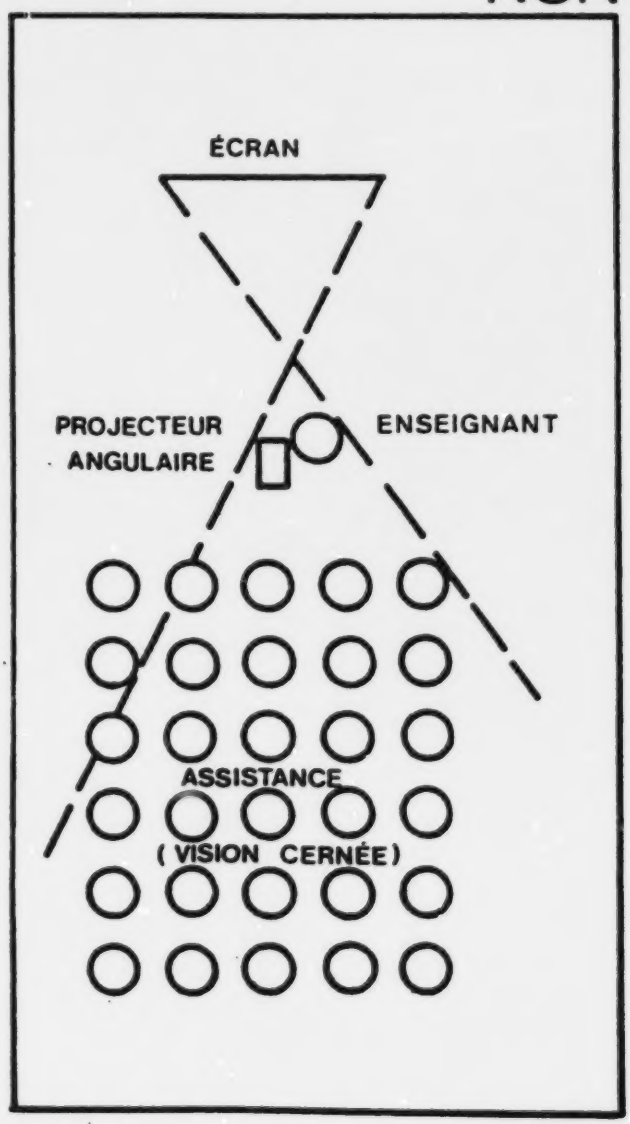
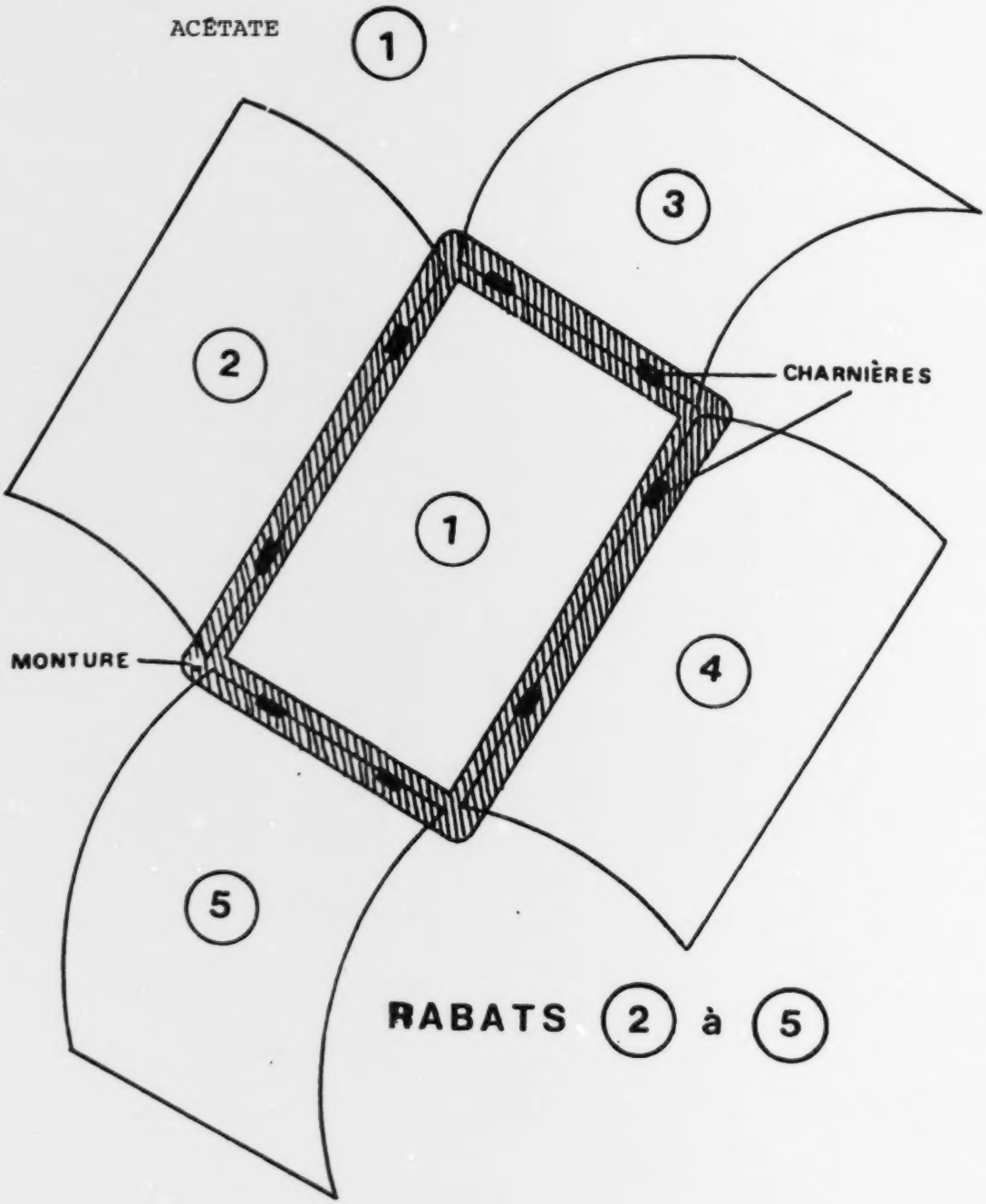
- 10% de ce que nous lisons
- 20% de ce que nous entendons
- 30% de ce que nous voyons
- 50% de ce que nous voyons et entendons
- 80% de ce que nous disons
- 90% de ce que nous disons en faisant quelque chose

FAÇON DE PLACER LES ÉLÈVES

OUI



NON



TRANSPARENT À MULTIPLE RABATS